

La tortue plane

- Donc, Tortue, tu es de retour.
- De retour... Le suis-je vraiment ? Le matin au réveil, ou si je m'assoupis dans la journée, il m'en faut, du temps et des déductions pour savoir où je suis ! Fatiguée du voyage, je m'endors souvent ; donc souvent je flotte dans les limbes entre la Gironde et le Cap Nord. Avant de parler de mon voyage, je dois le ruminer, me le raconter, mettre des mots sur toutes ces émotions qui m'assaillent encore.
- Tu ne pourrais pas me raconter le Cap Nord ?
- Si, car sur le conseil de vétérans, j'avais cadenassé l'armoire aux émotions. A peine un peu de buée dans les yeux, peut-être due au grand beau temps qui nous accueillait.
- Vraiment ? Qu'y a-t-il donc au bout du bout de notre petite Europe, dans ce coin perdu à 2000 km à peine du Pôle ?
- Il y a quelques rennes qui profitent de l'incroyable dynamisme de la végétation sous le soleil arctique et se vautrent dans la neige les jours trop chauds. Il y a aussi, totalement incongru dans ce désert : un parking (payant) ! des dizaines et des dizaines d'autocars s'y alignent, des hordes de touristes courent au monument prendre la photo-souvenir puis au restaurant panoramique pour arroser au champagne et à prix d'or l'heureuse issue de leur aventure. Je m'attendais vaguement à ce qu'ils s'écartent un peu à la vue de nos vélos, qu'ils manifestent un brin de respect pour nos efforts, ou au moins de curiosité : rien... Pourtant, nous voilà Cap-Nordiers ! Nous avons gagné le droit (rarement contesté) de rouler en tête face au vent ! Le 9 juillet nous étions 4 cyclos sur le site, il y en avait une dizaine le lendemain : c'est un cercle relativement étroit. Certains, des costauds, « montent » vers le Nord à grandes étapes par la route la plus directe : ils ne savent pas ce qu'ils perdent, le Cap Nord ne mérite pas qu'on lui sacrifie le reste de la Norvège. Mais ils sont jeunes, ils reviendront quand l'âge et le temps libre auront fait d'eux des tortues.

Zoé